

en ligne en ligne

BIFAO 4 (1905), p. 1-15

Gustave Lefebvre

Fragments grecs des Évangiles sur ostraka [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

FRAGMENTS GRECS DES ÉVANGILES

SUR OSTRAKA

PAR

M. GUSTAVE LEFEBVRE.

M. Chassinat a bien voulu me confier la publication de vingt ostraka grecs, portant des textes évangéliques, conservés à l'Institut français d'archéologie orientale. On sait combien sont rares les documents de ce genre (1). Ces tessons ont été achetés en Haute-Égypte, il y a une dizaine d'années, par le regretté M. Bouriant. De quelle localité proviennent-ils? Dans quelles conditions ont-ils été découverts, et en quel endroit précis : dans un kôm, par un chercheur de sebakh, ou dans une nécropole, par un fouilleur clandestin? Nous l'ignorons. La destination première de ces ostraka ne peut néanmoins laisser place à aucun doute. On observera que les fragments 5-6 et les fragments 7-16 forment deux séries de textes qui se suivent sans lacune, d'une part Luc, xII, 13-16, d'autre part Luc, xII, 40-71. Il est à présumer que d'autres tessons, aujourd'hui disparus, devaient s'intercaler entre tel et tel passage qui nous reste, par exemple entre Jean, 1, 1-9 (n° 17) et Jean, 1, 14-17 (n° 18). Ces ostraka semblent donc avoir fait office de lectionnaires évangéliques; ils constituaient sans doute toute la bibliothèque d'un chrétien pauvre qui, ne pouvant se procurer un manuscrit des évangiles sur papyrus — matière trop rare et trop coûteuse (2) — avait, comme dit Egger, «déposé sur un fragment de sa vaisselle ce témoignage d'une piété naïve et destiné ces humbles documents à sanctifier ou sa cellule d'anachorète

⁽¹⁾ Les ostraka grecs chrétiens sont peu nombreux: Egger, Observations sur quelques fragments de poterie antique, dans les Mém. Ac. Inscr., t. XXI, 1^{re} part. = G. I. G., 9060, et Crum, Coptic Ostraca, London, 1902, Biblical et Liturgical documents, passim. — Comme Bulletin, t. 1V.

textes évangéliques, nous n'avons, je crois, que des fragments insignifiants de *Luc*, 1, 28 et 42, publiés par Crum, op. laud., n° 514 et 515.

⁽³⁾ Cf. CRUM, op. laud., Introduction, p. x, et le curieux n° 129.

ou son foyer de famille (1) »: rien n'empêche d'ailleurs qu'ils aient été trouvés dans un tombeau, ensevelis auprès de leur ancien propriétaire, à titre d'objets précieux, de κτερίσματα (2).

Les fragments 7-16 qui forment un ensemble ont été numérotés par le scribe de α à l; sur quelques-uns d'entre eux, le numéro de série est suivi d'un o surmonté de deux ou trois points; j'ignore quel est le sens de cette lettre. — On distingue trois écritures que j'ai notées A, B, C. A est une belle onciale, régulière, parfois élégante, toujours très nettement formée; B, très voisine de A, est aussi nette et régulière, mais un peu plus épaisse que celle-ci; C est une onciale désordonnée avec tendances à la cursive. La date de ces documents peut être fixée, non sans vraisemblance, à une époque très voisine de la conquête arabe.

La transcription (3) est suivie de notes et d'un apparat critique. Dans les notes, sans m'astreindre à relever les fautes dites d'iotacisme, j'ai seulement rétabli l'orthographe de quelques mots par trop défigurés; je n'ai pas insisté non plus sur les abréviations bien connues: CPOC, par exemple, pour $\sigma laup 6s$, ou ANOC pour du laup 6s. On remarquera que, conformément aux habitudes paléographiques du temps, \dot{H} et \dot{Y} sont souvent surmontés d'un point, et \ddot{I} de deux, ou même de trois, \ddot{I} . J'ai comparé, dans l'apparat critique, notre texte au Textus Receptus $[R]^{(4)}$ et au texte des éditions allemandes et anglaises les plus connues, la huitième édition de Tischendorf $[T]^{(5)}$, celle de Tregelles $[Tr.]^{(6)}$, enfin celle

- (1) EGGER, loc. cit.
- (2) Comme me le fait observer M. Perdrizet, il faut écarter l'hypothèse suivant laquelle ces tessons auraient pu avoir une destination prophylactique. Sans doute nous savons que des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été employés comme Θυλακτήρια (cf. R. Heim, Incantamenta magica, dans Iahrb. f. Philol., suppl. XIX, p. 520), mais ce sont des passages très spéciaux, dont la valeur prophylactique est discernable à première vue, les versets 18-22 du chap. Ix de Matthieu, par exemple, recommandés comme remède magique contre le flux de sang, jamais des extraits du récit de la Passion, comme nos n° 1, 19, 20 et surtout la série 7-16.
- (3) Dans la transcription, les mots ou lettres entre [] sont la restitution d'un passage dis-

- paru (fragment mutilé ou lettres effacées); les points entre [.....] indiquent qu'il ne m'a pas été possible de restituer les lettres disparues; les lettres renfermées dans { }, quoique figurant dans l'original, doivent être supprimées; les lettres pointées en dessous sont d'une lecture incertaine. Il va sans dire que, dans l'original les mots ne sont pas séparés les uns des autres. Enfin, j'ai, dans le texte, numéroté les versets d'après Tischendorf.
- (4) Textus Receptus, ex prima edit. Elzeviriana, La Haye, 1624.
- (5) Novum Testamentum Græce. Recensuit... Constantinus Tischendorf. Editio octava major, Leipzig, 1869-1872. 7 près de T indique la leçon de la septième édition.
- (6) The Greek New Testament.... by Samuel Prideaux Tregelles. London, 1857-1879.

de Wescott et Hort [W-H]⁽¹⁾. J'ai indiqué aussi les leçons des principaux Mss. grecs⁽²⁾. A ce point de vue, on peut dire que c'est du Sinaiticus que se rapproche le plus le texte de nos ostraka; il diffère généralement du Cantabrigiensis; pour ce qui est de l'Alexandrinus, du Vaticanus et du Parisiensis, tantôt il s'en rapproche et tantôt il en diffère ⁽³⁾.

Evang. sec. Matth.

1. — A. Deux fragments. 0^m 07 × 0^m 15. Matth., xxvu, 31, καὶ ἀπήγαγου...

KAI ATHEAFON AYTON
EIC TON CTAYPWCEN
3ºEEEPXOMENOI AE EYPON
ANON KYPHNEON OMM!
5 TI CIMWNA TOYTON
HFAPEYCAN ÎNA APH
TON FON AYTOY

9 W

2 = εἰς τὸ σῖαυρῶσαι. — 4, Oṇṇ! (peut-être OMMA), pour ONOMA|TI. — 5, ΗΓΑΡΕΥCΑΝ pour ἢγγάρευσαν. — 7, 拧ον, pour C-PON. — 8, ΘW = MΘ retournés, sans doute M[ατ]θ[αῖος].

Le texte est conforme à R et à T.W-H ajoute en note, d'après p, Κυρηναῖον + εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ +.

Evang. sec. Marc.

2. — C. Fragment mutilé à droite (pl. I). o 13 × o 17. Marc., v, 40, σαραλαμβάνει...

Η ΘΥΓΑΤΗΡ ΪΑΕΙΡ[ΟΥ]
ΠΑΡΑΛΑΒΑΝΙ ΤΟ[Ν ΠΑΤΕΡΑ]
ΤΟΥ ΠΕΔΗΟΥ ΚΑ[Ι ΤΗΝ ΜΗΤΕΡΑ]
ΚΑΙ ΤΟΥ ΜΕΤ ΑΥΤΟΥ ΚΑ[Ι ΕΙ ΕΠΟΡΕΥΕ]
ΤΕ ΟΠΟΥ ΗΝ ΤΟ ΠΕΔ[ΙΟΝ]
"ΚΑΙ ΚΡΑΤΗ ΚΑΙ [ΤΗ ΚΡΑΤΗ ΚΑΙ ΚΡΑΤΗ ΚΑΙ [ΤΗ ΚΡΑΤΗ ΚΑΙ [ΤΗ ΚΡΑΤΗ ΚΑΙ [ΤΗ ΚΡΑΤΗ ΚΑΙ ΚΡΑΤΗ ΓΑΛΕ[ΙΘΑ...]

- (1) The New Testament in the original Greek. The text revised by Brooke Foss Westcott and Fenton John Anthony Hort. 2 vol., 1881-1896.
- (2) Je cite les leçons des Mss. d'après les éditions de Tischendorf, op. laud. et de F. Blass, Evange-lium secundum Matthæum, Leipzig, Teubner,
- 1901; Evangelium secundum Lucam, Leipzig, Teubner, 1897; Evangelium secundum Iohannem, Leipzig, Teubner, 1902. Les leçons des Mss. sont reproduites en minuscules non accentuées.
- (3) &, Sinaiticus; A, Alexandrinus; B, Vaticanus; L, Parisiensis; D, Cantabrigiensis, etc.—

1.

- 2, ΠΑΡΑΛΑΒΑΝΙ = σαραλαμβάνει. 3, ΠΕΔΗΟΥ ου ΠΕΔΙΙΟΥ.
- 1. Cette ligne est un titre: «La fille de Jaïros». L'histoire de la résurrection de la fille de Jaïros occupe, dans l'évangile de Marc, la fin du chap. v, à partir du verset 22. 5, comme T et W-H, conformément à κ в в ι et qq. autres; mais R a τὸ παιδίον ἀνακείμενον, conf. à λ. 8, comme W-H. R et T ont Ταλιθά (le Ms. в porte ραβεί ταβιτα).
 - 3. C. o^m 14 × o^m 17. Marc., 1x, 17, διδάσκαλε...

ΔΙΔ[ACK]AΛΕ [H]NΕΚΑ
Τ[ON YIO]N MOY

¹⁸A[...]PHCI AYTON
ΑΦΡΙΖΕΙ ΚΑΙ ΤΡΙΖΕΙ ΤΟΥ

⁵ ΟΔΟΤΑC ΚΑΙ ΞΗΡΗΝΕΤΕ

²²ΚΑΙ ΕΙC ΠΥΡ ΚΑΙ ΕΙC ΥΔωΡ
ΓΕΓΟΝΟC Π[...]

ΧΗ ΚΑΙ ΝΗC[...]

ΜΑΡΚ[OC...]

1, [H]NEKA=ήνεγκα. — 2, TOY = τούς, erreur du copiste. — 5, $O\Delta OTAC = \delta \delta \delta \nu \tau \alpha s$.

Le verset 17 est inachevé. Le début et la fin du verset 18 sont omis. Je ne vois pas ce qu'il faut restituer dans la lacune qui précède PHCI (=ρήσσει). On passe, sans transition, au verset 22 [καὶ πολλάκις] καὶ εἰς πῦρ... — 3, PHCI, pour PHCC(ε)I, conf. à κ; d a ρασσει. — AYTON, comme R, Tr et W-H, conf. à A B C L et qq. autres Mss.; omis dans T, conf. à κ d. — 4, tous les Mss. ont και αφριζει. — 5, ap. ΟΔΟ[N]TAC, R ajoute αὐτοῦ. — 6, tous les Mss. ont και πολλακις αυτου (la place de ce mot n'est pas sûre) και εις πυρ εξαλευ και εις υδατα. — 7-8, je ne sais à quoi se rapportent ces lignes mutilées. — 9, indication du chap. de Marc.

4. — A. o^m 085 × o^m 105. Marc., xv, 21, Σίμωνα...

A KYPHNEON EPXO
MENON AN APPOY TO
NATEPA AAEEANAPOY
KAI POYOL INA APH
CPON AYTOY

Cf. F. H. Scrivener, A plain Introduction to the p. 83 et seq. — * indique la première main; criticism of the New Testament, éd. II, 1874,

2, TO=τόν (cf. n° 3, του pour τούs).

2, AΠ AΓΡΟΥ, comme R, T et W-H, conf. à N A B L, etc. AΠΟ dans Tr, conf. à D. — 4, PΟΥΦΙ: tous les Mss. ont Ρουφου. — 5, tous les Mss. ont τον σΊαυρον.

Evang. sec. Luc.

5. — C. o^m 16×0^m 12. Luc., xII, 13 [..] διδάσκαλε...

[Recto.]

 $\Delta[.]$ $\Delta I \Delta A$ СКАЛЕ ЇПЕН Τω ΑΔΕΛΦω ΜΟΥ MEPICACOE ME T EMOY THN KAH PONOMIAN ¹ºO ∆ €Ï ΠΕΝ ΑΥΤώ ΑΝΕ ΤΙC ME KATECTHCEN KPHTHN H MEPICTH 10 EΦ YMAC 15IΠEN ΔE **TPOC AYTOYC OPATE** ΚΑΙ ΦΥΛΑСЕСΤΕ Α по пасне плаю NEEIAC OTI OY **15** Κ Ε Τ**ω** ΠΕ PICEY![N]

[Verso.]

ΛΟΥΚΑC : α CTIΛΒΟΝΤ[..] O! [..]NΛΦΕ

- 1, $\Delta[\mathfrak{E}]$?—2, IΠΕΝ, pour ΙΠΕ (=ε $i\pi$ έ).—9, ΜΕΡΙCΤΗ, nouvelle omission de la finale.—12, ΦΥΛΑCΕCΤΕ = φ υλάσσεσθε.—15, Ε = $\dot{\epsilon}\nu$.—16, ΠΕΡΙCΕΥ! [N] = ϖ ερισσεύειν.
- 2, ειπε est la leçon des principaux Mss., κ a b l, etc.; donne ειπον. 9, KPHTHN, comme T, Tr et W-H, conf. à κ b d l. R a δικασ/ήν, conf. à a et plus. autres. 13, ΠΑCHC, comme T et Tr, conf. aux principaux Mss.; τῆs dans R. 17-19, ces lignes ne font évidemment pas partie du texte évangélique. Fautil voir dans CTIABONT[..], le nom de l'auteur ou du possesseur de cet ostrakon, Σλίλδοντ[οs]? Le sens de la l. 19 m'échappe.

6. — C. $0^m 15 \times 0^m 12$. Luc., XII, 15, $\tau vvi <math>\dot{\eta}$ $\zeta \omega \dot{\eta}$... Suite immédiate du précédent.

[Recto.]

TINI
H ZW
H AYTOY
ECTIN EN TWN
5 ΥΠΑΡΧΟΝΤWΝ
ΑΥΤW ''ΠΕΝ ΔΕ
ΠΑΡΑΒΟΛΗΝ
ΠΡΟC ΑΥΤΟΥ ΛΕ
ΓWN ΑΝΟΎ
10 TINOC EY
ΦΟΡΗ
CEN

[Verso.]

AOYKAC B

4, €N pour ἐκ, par erreur. — 8, AYTOY, pr. αὐτούς.

1-6, comme T; Blass, op. laud., donne d'après Clément d'Alexandrie un texte assez différent, voisin de la leçon du Mss. d. — 6, AYTω, comme T, Tr, W-H. αὐτοῦ ds. R, conf. à κα A L, etc. — 10, τινος ωλουσιου, dans tous les Mss.

7. — A. Fragment mutilé à droite (pl. II). o 13 × o 17. Luc., xxII, 40, γενόμενος δε έπὶ τοῦ τόπου...

FÉNOMENOC Δ[Є ЄΠΙ ΤΟΥ ΤΟΠΟΥ]

ΕΊΠΕΝ ΑΥΤΟΙΟ [ΠΡΟΟΕΥΧΕΟΘΕ ΜΗ]

ΕΊΟΕΛΘΕΊΝ ΕΊΟ [ΠΕΙΡΑΟΜΟΝ «ΊΚΑΙ ΑΥΤΟΟ]

3. ΑΠΕΌΠΑΟΘ[Η ΑΠ ΑΥΤΏΝ ϢΟΕΊ ΛΙΘΟΥ]

ΒΟΛΗΝ ΚΑΙ Θ[ΕΊΟ ΤΑ ΓΟΝΑΤΑ ΠΡΟ]

CHYΞΑΤΟ «ΊΛΕ[ΓϢΝ ΠΑΤΕΡ ΕΊ ΒΟΥ]

ΛΕΊ ΠΑΡΕΝΕ[ΓΚΑΙ ΤΟΥΤΌ ΤΟ]

ΠΟΤΗΡΙΟΝ [ΑΠ ΕΜΟΥ]

ΠΛΗΝ ΜΗ [ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ]

10 ΜΟΥ ΑΛΛΑ [ΤΟ CON ΓΙΝΕ]

CΘϢ «ΊΚΑΙ ΑΝ[ΑΌΤΑΟ Α]

ΠΟ ΤΗΟ Π[ΡΟΟΕΥΧΗΟ]

ΕΛΘϢΝ [ΠΡΟΟ...]

6, [ΠΡΟ]CHYΞΑΤΟ, R, T, Tr, W-H ont προσηύχετο; προσηυξατο est la leçon de n. — 6-11, le texte du verset 42 est très discuté; l'état de mutilation dans lequel nous est parvenu cet ostrakon ne nous permet pas de voir s'il présentait

des variantes intéressantes: dans les restitutions, j'ai reproduit le texte de Tischendorf. — 11, les versets 43 et 44 sont omis; le verset 43, donné par p et L, est omis dans x^a A B et dans plusieurs versions grecques, latines et orientales. Φ place ce verset après *Matth.*, xxvi, 39. Le verset 44 n'est omis nulle part.

8. — A. Deux fragments. o^m 10 × o^m 29. Luc., xxII, 45, suite immédiate du précédent [ωρὸs] τοὺς μαθητάς...

ΛΟΥΚΑΟ: Β[Ö]

[Τ]ΟΥΟ ΜΑΘΗΤΑΟ ΕΥΡΕΝ ΚΟΙΜωΜΕΝΟΥΟ ΑΥΤΟΥΟ
ΑΠΟ ΤΗΟ ΛΥΠΗΟ "ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΟΙΟ ΤΙ ΚΑΟΕΥΔΕ

ΔΕ ΑΝΑΟΤΑΝΤΕΟ ΠΡΟΟΕΥΧΕΟΘΕ ΪΝΑ ΜΗ ΕΙΟΕΛΘΗΤΕ
ΕΙΟ ΠΕΙΡΑΟΜΟΝ "ΤΕΤΙ ΑΥΤΟΥ ΛΑΛΟΥΝΤΟΟ ΪΔΟΥ ΟΧΛΟΟ ΚΑΙ Ο ΛΕ
ΓΟΜΕΝΟΟΪΟΥΔΑΟ ΕΙΟ Των Δωδεκα προηρχετο αυτοΐο
ΚΑΙ ΗΓΓΙΟΕΝ Τω Ιν Φιλησαι αυτον "ΤΟ δε ΙΟ ΕΙΠΕΝ Αυτω
ΙΟΥΔΑ ΦΙΛΗΜΑΤΙ ΤΟΝ ΝΝ ΤΟΥ ΑΝΟΎ ΠΑΡΑΔΙΔως "ΙΔΟΝΤΕΟ
ΔΕ ΟΙ ΠΕΡΙ ΑΥΤΟΝ ΤΟ ΕΟΟΜΕΝΟΝ

AOYKAC: B[Ö],: n'est pas net; peut-être I; mais que signifierait IB, alors que le numéro précédent est marqué A et le suivant Γ ? Après B, une courbe qui faisait sans doute partie d'un Ö disparu dans la lacune; cf. les n° 9, 10, 12, 13, où le chiffre est suivi d'un Ö. On retrouve l. 3, en marge, le même numéro de série, B.

1, comme T, Tr, W-H. R a τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εὖρεν αὐτοὺς κοιμωμένους; notre leçon est conforme à κα β d. — 4, ετι ΑΥΤΟΥ, comme T, Tr, W-H. R a ἔτι δὲ αὐτοῦ, conf. à d et qq. autres. — 5, ΑΥΤΟΙC, R a αὐτῶν; T, Tr, W-H ont αὐτούς comme la grande majorité des Mss.; αυτοις ne se trouve que dans des Mss. très postérieurs, Γ et α par exemple (ιχe s.). — 6, Ο ΔΕ ΙC, comme R conf. à α d; mais T, Tr, W-H ont Ἰησοῦς δέ, conf. à κ b L.

9. — A. Fragment brisé à gauche, en haut. o 15 × o 18. Luc., xxII, 49, suite immédiate du précédent, είπαν Κύριε...

EIΠḤ[N]

[KYPIE EI ΠΑΤΑΞΟΜ]EN EN MAXAI

[PA 50 KAI] EΠΑΤΑΞΕΝ EIC

[TIC] EΞ ΑΥΤϢΝ ΤΟΝ ΤΟΥ

5 ΑΡΧΙΕΡΕϢC ΔΟΥΛΟΝ ΚΑΙ

ΑΦΕΙΛΕΝ ΤΟ ΟΥC ΑΥΤΟΥ

ΤΟ ΔΕΞΕΙΟΝ 51ΑΠΟΚΡΙΘΕΙC

ΔΕ Ο Ι΄ ΕΙΠΕΝ ΕΑΤΕ ΕϢC ΤΟΥΤΟΥ

ΚΑΙ ΑΨΑΜΕΝΟΟ ΤΟΥ ϢΤΙΟΥ ΪΑΟΑΤΟ

AYTON ⁵² EIΠEN ΔΕ Ο Ι΄ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΑΡΑ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥΣ ΕΠ ΑΥΤΌΝ ΑΡΧΙΕΡΕΙΣ ΚΑΙ CTPATHΓΟΥΣ ΤΟΥ ΙΈΡΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕ Ο ΣΕΝΤΕΡΟΎΣ ως ΕΠΕΙ ΛΗΣΤΗΝ

EEHAOETE META MA

XAIPWN KAI EYAWN

KAO HMEPAN ONTOC

EMOY EN TW

AOYKAG Ë

 $_{1}3-_{1}4=\Gamma Q$; $_{1}8=\Lambda OYKAC$ Γ .

10. — B. Deux fragments (difficilement lisibles). o^m 20 × o^m 14. Luc., xxπ, 53, suite immédiate du précédent isρφ οὐκ ἐξετείνατε...

IEPW OYK EΞETEINA

TE TAC XEIPAC EΠ E

ME {N } AAA AYTH

O 'ECTIN YMWN H W[PA]

5 ◀ KAI H EΞΟΥCIA ΤΟΥ

CΚΟΤΟΥC '*CΥΛΛΑΒΟ''

TEC ΔΕ ΑΥΤΟΝ ΗΓΑ

ΓΟΝ Κ[A]I EICHΓΑΓΟ''

EIC THN ΟΙΚΙΑΝ ΤΟΥ

APXIEPEWC Ο ΔΕ

ΠΕΤΡΟC ΗΚΟΛΟΥ

ΘΕΙ ΜΑΚΡΟΘΕΝ

6, 7, 0 = 0N.

Le texte est partout celui de T et Tr, conf. à tous les Mss. importants notamment κ. Je signale, l. 8, la variante de R εἰσήγαγον αὐτόν; et, l. 9, εἰς τὸν οἶκον (conf. à A D).

11. — B. (presque illisible). o^m 24 × o^m 24. Luc., xxII, 55, suite immédiate du précédent σεριαψάντων...

ΛΟΥΚΑC Ε
ΠΕΡΙΑΨΑΝΤωΝ ΔΕ ΠΥΡ ΕΜ ΜΕ
Cω THC ΑΥΛΗC ΚΑΙ [CYN]ΚΑΘΙCΑΝΤωΝ ΑΥΤώΝ
ΕΚΑΘΗΤΟ Ο ΠΕΤΡΟC ΜΕCOC ΑΥΤώ[Ν]

**ΙΔΟΥCΑ [ΔΕ ΑΥΤΟΝ ΠΑΙΔΙCΚΗ] ΤΙC

KΑΘ[ΗΜ]Ε[Ν]Θ[Ν] ΠΡΟC ΤΟ ΦωC ΚΑΙ ΑΤΕ
[ΝΙCΑCΑ ΑΥΤώ ΕΙΠΕΝ] ΟΥΤΟC CYN
[ΑΥ]Τω Η[Ν]** Ο Δ[Ε ΗΡΝ]ΗCΑΤΟ ΑΥΤΌΝ
[ΛΕΓών ΟΥΚ ΟΙΔΑ ΑΥΤΌΝ] ΓΥΝ[ΑΙ **ΚΑΙ ΜΕΤΑ]
ΒΡ[Α]Χ[Υ] ΕΤΕΡΟC ΙΔ[ών ΑΥΤΌΝ Ε]ΦΗ Κ[ΑΙ] CY [ΕΞ ΑΥ]
Τών ει ο Δε πετρος εφη Α[νορωπε]
ΟΥΚ ΕΙΜΙ **ΚΑΙ ΔΙΑCΤΑCΗC [ώ]CΕ[Ι]
ωρας ΜΙΑC

1, ΠΕΡΙΑΨΑΝΤωΝ, comme T et Tr, conf. à κ b l; R a ἀψάντων, conf. à α b.—
2, je restitue [CYN]ΚΑΘΙCΑΝΤωΝ, d'après T et autres, conf. à κ α b l, etc.—
ΑΥΤωΝ, comme R, omis dans T. — 3, MECOC, comme T. R a ἐν μέσω, conf. à κ α. — 7, AYTON, comme T et R, conf. à α p* et qq. autres; omis dans Tr et W-H, conf. à κ b l et qq. autres. — 8, la place de ΓΥΝ[ΑΙ] est certaine, à la fin de la phrase comme dans T, conf. à κ b l. d a omis γυναι. — 10, ΕΦΗ, comme T, Tr, conf. à κ b l. R a εἶπεν, conf. à α d.

12. — B. o 12 × o 11. Luc., xxII, 59, suite immédiate du précédent άλλος τις διίσχυρίζετο...

AAAOC TIC ΔΙΪCΧΥΡΙ
ZETO ΛΕΓϢΝ ΕΠ Α
ΛΗΘΕΙΑC ΚΑΙ ΟΥΤΟ
Ö MET AYTOY HN ΚΑΙ
5 Μ ΓΑΡ ΓΑΛΙΛΑΙΟC
ECTIN ΘΕΙΠΕΝ ΔΕ
Ο ΠΕΤΡΟC ΑΝ
ΟΡϢΠΕ ΟΥΚ ΟΙ
ΔΑ Ο ΛΕΓΕΙC
10 ΚΑΙ ΠΑΡΑΧΡΗ
ΜΑ ΕΤΙ ΛΑ
ΛΟΥΝΤΟC
ΑΥΤΟΥ

3, OYTO= $o\~o$ tos. — 5, SO:=S'(n° 6). Bulletin, t. 1V.

2

13. — B. Fragment mutilé à la partie supérieure. o^m 08×0^m 13. Luc., xxII, 61, suite du précédent... αὐτοῦ [ἐφώνησεν ἀλέκτωρ ⁶¹ καὶ σΊρα]φείs...

[°'KAI CTPA]ФЄІС [O KYPIOC]
[EN]ЄВЛЄΨЄΝ
[TW]ΠЄΤΡW KAI YΠЄ
MNHCOH O ПЄТРОС

Ö TOY PHMATOC
N TOY KY WC ЄІПЄΝ
AYTW OTI ПРІΝ
AΛЄΚΤΟΡΑ

K V

5-6, $ZO := n^{\circ} 7$. — 9, KA, retournés : [AOY]KA[C]?

- 1, Restitution d'après T, conf. à la majorité des manuscrits. D porte cependant $[\sigma l \rho \alpha] \varphi \epsilon i s [\delta \epsilon \ o \ \overline{i\eta s}]$, qui comblerait aussi bien la lacune. 5, PHMATOC, comme Tr, en note, et W-H, conf. à N B L. R et T ont λόγου, conf. à A D et qq. autres.
 - 14. B. Partie supérieure d'un plat. o^m 12 × o^m 23. Luc., xxπ, 61, suite immédiate du précédent [ωρὶν ἀλέπτορα] Φωνῆσαι...

AOYK[AC] Η
Φωνησεν Chmepon Aπαρνηση με τρις σεκαι εξε[λοων]
εκλαγσε πικρως σεκαι οι ανώρες οι συνεχοντο αυτο[ν]
ενεπεζον αυτωι δεροντες σεκαι περικαλν
ψαντες αυτον επηρωτών λεγο—τες
5 προφητεύςον τις εστιν ο παίσας σε

- 1, Φωνης NHCEN, erreur évidente pour Φωνης I, que donnent tous les manuscrits; cf. n° 1, σλαυρωσεν pour σλαυρωσαι. 2, CYNEXONTO, autre erreur pour CYNEXONTEC. 4, O=ON, comme plus haut.
- 2, après εΞε[ΛοωΝ], il n'y a certainement pas place pour εξω que donnent tous les Mss., à fortiori pour εξω ο Πετρος donné par λ et qq. autres, leçon adoptée par R et T⁷. Le verset 62 est d'ailleurs omis complètement par six des versions latines du N. T. 4, texte conforme à T et Tr, d'après la majorité des Mss.; R, conf. à λ, ajoute après αὐτὸν: ἔτυπῖον αὐτοῦ τὸ ωρόσωπον καὶ; il ajoute aussi αὐτὸν après ἐπηρώτων.

15. — B. Deux fragments. o^m 235 × o^m 18. Luc., xxII, 65, suite immédiate du précédent, καὶ ἔτερα woλλά...

КАІ ЕТЕРА ПОЛА ВЛАС *PHMOYNTEC EAERON EIC* AYTON "KAI WC EFENETO H НМЄРА СУННХОН ТО ПРЕС 5 BYTEPION TOY AAOY APXI ÏEPEIC TE KAI FPAMATEIC KAI ANHEAFON AYTON EIC ΤΟ CYNEAPION AYTWN AEFONTEC EL CY EL Ö XC EINE HMIN 67EITHEI DE AYTOIC ETANT YMIN EINW OY MH HICT EYCHTE "EAN DE EPWTHC[W] ΟΥ ΜΗ ΑΠΟΚΡΙΘΗΤΕ "ΑΠΟ TOY NYN ECTE O YC TOY ANOY ΚΑΘΗΜΈΝΟΟ ΕΚ ΔΕΞΙώΝ THE AYNAMEWE TOY OY

> 0 Ö VOAKYC •⊙•

- 1, ΠΟΛΑ=ωολλά, cf. l. 6, ΓΡΑΜΑΤΕΙС. 10, ΕΙΠΕΙ pour ΕΙΠΕΝ, par erreur du copiste.
- 3, H, omis dans tous les manuscrits. 7, AΠΗΓΑΓΟΝ, comme T, Tr, conf. à n b d. R, ἀνήγαγον, conf. à a l, etc. 8, AΥΤωΝ, comme T, conf. à n b d l. ἐαυτῶν dans R et T⁷. 9, ΕΙΠΕ, comme R, conf. à a; εἰπόν dans T et Tr, leçon de n b l. 12, comme T et Tr, conf. à n b. R a ἐἀν δέ καὶ ἐρωτήσω, leçon de a. 13, comme T et [Tr], conf. à n b l. R, W-H (en note) ont οὐ μὴ ἀποκριθῆτε μοι ἢ ἀπολύσητε, conf. à a d et qq. autres. 14, comme R, mais T a ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ ἔσ7αι, leçon des principaux Mss.
 - 16. B. Trois fragments (pl. III). o 11×o 145. Luc., xx11, 70, suite immédiate du précédent, εἶπαν δὲ πάντες...

EIΠΑΝ ΔΕ ΠΑΝΤΕΌ
CY OYN EIO YC TOY OY
O ΔΕ ΠΡΟΌ ΑΥΤΟΎΟ
ΕΦΗ ΥΜΕΊΟ ΛΕΓΕΤΕ
OTI ΕΓω ΕΙΜΙ "ΟΙ ΔΕ
O ΕΊΠΑΝ ΤΙ ΕΤΙ ΧΡΕΊΑΝ
- ΕΧΟΜΕΝ ΜΑΡΤΥΡΙΑΝ
ΑΥΤΟΙ ΓΑΡ ΗΚΟΎΟΑΜΕ
ΑΠΟ ΤΟΥ ΟΤΟΜΑΤΟΟ

2 .

- 8, HKOYCAME, chute du N final, comme plus haut. $l \cdot \dot{O} = n^{\circ} 10$.
- 1, EIΠAN, comme T, leçon de κ B L; R a εἶπον, conf. à λ; de même, l. 6.—6-7, R, τἱ ἔτι χρείαν ἔχομεν μαρτυρίας. T et Tr, τἱ ἔτι ἔχομεν μαρτυρίας χρείαν. MAPTYPIAN ne s'explique guère que par une erreur du copiste. Correction faite, le texte est conforme à κ λ B.

Evang. sec. Iohan.

17. — A. om 17×om 25. Iohan., 1, 1, début.

¹EN APXH HN O AOFOC KAI O AOFOC HN TIPOC TON ON KAI OC HN O AOFOC ºOYTOC HN EN APXH TIPOC TON ON ºTATA AI AYTOY EFENETO KAI XW PIC AYTOY EFENETO OYAE EN O FEFONEN ⁴AYTW 5 ZWH HN KAI ZWH HN TO ΦWC TW ANW ºKAI TO ΦWC EN TH CKOTIA ΦENI KAI H CKOTIA AYTO OY KATEAABEN ºEFENETO ANOC ACTAAMENOC TAPA OY ONOMA AYTW IWANNHC' OYTOC HAOEN EIC MAPTYPAN ÏNA MAPTYPHCH TEPI TOY ΦWTOC ÏNA TANTAI TEICTEYCWCIN AYTOY' OYK HN EKEINOC TO ΦWC AAA I NA MAPTYPHCH TEPI TOY ΦWTOC °HN TO ΦWC TO AAHOEINON O ΦWTI ZI TANTA ANON

ĭwANNHC: ₺

- 3, ΠΑΤΑ, pour σάντα. 6, AΥΤΟ, suppression de la finale, pour αὐτοῦ. 7, ACTAΛΜΈΝΟC, au lieu de A[ΠΕ]CTAΛΜΈΝΟC. 9, toute cette ligne est refaite sur un passage préalablement effacé. MAPTYPAN, pour μαρτυρίαν. 10, ΠΑΝΤΑΙ pour σάντες.
- 4, Ο ΓΕΓΟΝΕΝ ΑΥΤώ, partout ailleurs ἐν αὐτῷ. L'omission de ἐν est due sans doute à la négligence du copiste, trompé par la finale εΝ de ΓΕΓΟΝΕΝ. Est-elle au contraire voulue, elle semble indiquer alors que le scribe comme les Mss. c³ ε g², etc. (suivis par R et T), coupe la phrase après ὁ γέγονεν; αὐτῷ sans ἐν serait en effet une construction assez dure, si, comme A D L et quelques autres manuscrits (suivis par Tr), il comprenait : χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο

οὐδὲ ἔν. Ο γέγονεν [ἐν] αὐτῷ ζωὴ κ.τ.λ⁽¹⁾. — 5, HN, comme R, Tr (en note), W-H (en note), d'après abl et quelques autres manuscrits. T donne ἐσῖιν d'après κ et d. Les versions orientales et latines sont partagées entre les deux leçons⁽²⁾. — ΚΑΙ ΖωΗ, partout καὶ ἡ ζωή. — Τω ΑΝω, partout τῶν ἀνθρώπων; cette construction, qui s'explique parfaitement comme datif d'intérêt, n'est peut-être qu'une erreur du copiste. — 11, ΑΥΤΟΥ, au lieu de δι αὐτοῦ.

18. — A. Fragment brisé à droite. o 12 × 0 135. Iohan., 1, 14, καὶ ὁ λόγος...

14KAI Ο ΛΟΓΟC CAPΞ ЄΓЄΝЄΤΟ

KAI ЄCKHNWCEN EN HMI[N]

14 ΪWANNHC MAPTYPI ΠΕΡΙ [AYTOY]

KE KEKPAΓΕ ΛΕΓWΝ ΟΥ[ΤΟC HN]

5 ΟΝ ΙΠΟΝ Ο ΟΠΙ[CW ΜΟΥ ЄΡΧΟ]

ΜΈΝΟC ΕΜ[ΠΡΟCΘΕΝ ΜΟΥ]

ΓΕΓΟΝΕ ΟΤ[Ι ΠΡWΤΟC ΜΟΥ ΗΝ]

14 ΌΤΙ ΕΚ Τ[ΟΥ ΠΛΗΡWΜΑΤΟC]

ΑΥΤΟ[Υ ΗΜΕΙC ΠΑΝΤΕC ΕΛΑ]

0 ΒΟΜ[ΕΝ ΚΑΙ ΧΑΡΙΝ ΑΝΤΙ ΧΑΡΙΤΟC 17 Ο ΝΟ (?)]

Μ[ΟC(?)...]

- 7, FE de FEFONE, oublié d'abord, a été ajouté en marge. 10, il faut supposer une lacune dans cette ligne beaucoup trop longue si on la restitue suivant le texte établi.
- 2, le verset 14 est inachevé (à dessein?). 3, Blass met entre crochets tout le v. 15; cf. Blass, op. laud., Præfatio, p. xiii. 4, Λεγων, donné par tous les éd., conf. à a b l, est omis par n° d. 5, ON είπον, comme R et T, conf. à n° a d l et quelques autres manuscrits; autre leçon o είπων dans n° b°; omis par n. 8, Oti comme T et Tr, d'après n b. R a καί, conf. à a e f, etc.
- (1) La ponctuation χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἐν ὁ γέγονεν. Ἐν αὐτῷ... n'est pas la ponctuation orthodoxe, au moins jusqu'au τν° siècle; mais elle était précisément, d'après saint Ambroise, Ps., 36, 35, celle des Alexandrins et des Égyptiens, qui abandonnèrent la lecture transmise par la tradition, dès qu'elle fut exploitée, au profit de l'hérésie, par les ariens, manichéens, eunomiens et macédoniens. Sur la construction et
- l'interprétation de ce difficile passage du prologue de Jean, cf. A. Loisy, Études évangéliques, Paris, 1902, p. 130-137.
- (3) $\tilde{\eta}v$ est la véritable leçon; $\tilde{\varepsilon}\sigma 7\iota$, qui se trouve déjà dans des manuscrits connus d'Origène (In Evang. Joan., éd.. Brooke, II, 84), est une correction voulue de $\tilde{\eta}v$. Cf. A. Loisy, op. laud., p. 131, note 4.

19. — B. 0^m 22 × 0^m 25. Iohan., xvIII, 19, δ οὖν ἀρχιερεύε...

[Recto.]

19O OY APXIEPEYC HPWTHCEN IY DEPI TWN MA ΘΗΤών ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗς ΔΙΔΑΧΗς ΑΥΤΟΥ 20ΑΠΕΚΡΙΘΗ ΑΥΤώ ΤΟ ΕΓώ ΠΑ ΡΗCΙΑ ΕΛΑΛΗCΑ Τω ΚΟCΜω ΕΓω ΠΑΝΤΟΤΕ ΕΔΙΔΑΞΑ ΕΝ ΤΗ CYNAΓωΓΗ ΚΑΙ Ε Τω ΪΕΡω ΟΠΟΥ ΠΑΝΤΕ ΟΙ ΙΟΥΔΕΟΙ **CYNEPXONTE E ΚΡΥΠΤϢ ΕΛΑΛΗCA** OYΔEN 21TI ME EPWTAC EPWTHCON TOYC AKHKOANTAC TI EAAAHCA AYTOIC ΪΔΕ ΟΥΤΟΙ ΪCACIN Α ΕΙΠΟΝ ΕΓϢ "ΤΑΥ ΤΑ ΔΕ ΑΥΤΟΥ ΕΙΠΟΝΤΟΣ ΕΙΣ ΠΑΡΗΣΤΗ Κως των Υπηρέτων εδωκαίν ρα ΠΙΟΜΑ Τω ΙΎ ΕΙΠωΝ ΟΥΤως Α ΠΟΚΡΙΝΗ Τω ΑΡΧΙЄΡΙ ²³Ο Δ€ [Ι]C̄ EINEN EI KAKWC EAAAHC[A] M[A] PTYPHCON ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΚΟΥ ΕΙ ΔΕ ΚΑΛω ΤΙ ΜΕ ΔΕΡΙΟ 24AMECTIAEN OYN AYTON Ο ΑΝΝΑΟ ΔΕΔΕΜΈΝΟΝ ΠΡΟC ΚΑΪΦΑΝ ΤΟΝ APXIEPIAN 25HN ΔE CIMWN ПЕТРОС

[Verso.]

Ϊωαννης

1, OY=οῦν·— $\overline{\text{IY}}$ pour ! (HCO)Υ [N].—4, ΠΑΡΗCΙΑ= $\overline{\omega}$ αρρησία.—6, ΠΑΝΤΕ= $\overline{\omega}$ αντες.— Ε=ἐν.—9, ΑΚΗΚΟΑΝΤΑϹ pour ἀπηποότας.—11, ΠΑΡΗСΤΗΚ $\overline{\omega}$ C= $\overline{\omega}$ αρεσ $\overline{\omega}$ ηπώς.—12, ΕΔ $\overline{\omega}$ ΚΑΙΝ=έδωμεν.—17, ΚΑΛ $\overline{\omega}$ = $\overline{\omega}$ λ $\overline{\omega}$ ς.—20, ΚΑΙΦΑΝ pour Καϊά $\overline{\omega}$ αν.—21, ΑΡΧΙΕ-ΡΙΑΝ, pour ἀρχιερέα.

20. — A. Fragment mutilé à gauche et à la partie inférieure. o^m 08 × o^m 075 Iohan., xix, 15 [οὐκ] ἔχομεν βασιλέα...

15[OYK] EXWMEN
[BACI]ΛEAN H ME KE
[CA]PAN 16TOTE OYN
[Π]ΑΡΕΔWKEN AY
5 TON AYTOIC ΪΝΑ
C-ΡWOH OI ΔΕ ΠΑ
PAΛΑΒΟΝΤΕ ΤΟΝ
ΠΝ ΑΠΗΓΑΓΟΝ
17KAI HN BACTA[ZWN]

10



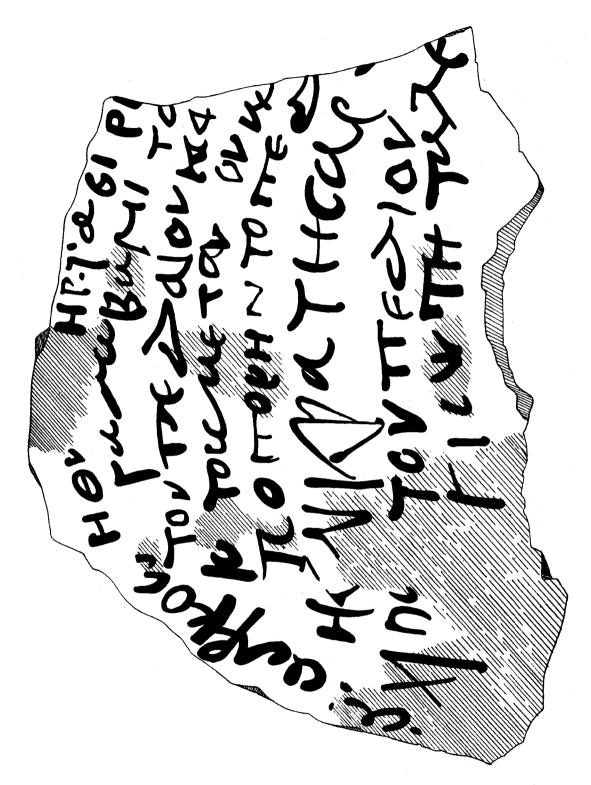
1, $\mathsf{EX} \omega \mathsf{MEN} = \mathsf{έχομεν}$. — 2, $\mathsf{BACI} \Lambda \mathsf{EAN} = \mathsf{βασι} \lambda \mathsf{\acute{e}a}$. — $\mathsf{H} \, \mathsf{ME} = \mathsf{εi} \, \mu \mathsf{\acute{\eta}}$. — 3, $\mathsf{KECAPAN} = \mathsf{Kα} \mathsf{i} \mathsf{σαρα}$. — 6, $\mathsf{ΠAPA} \Lambda \mathsf{ABONTE}$, pour $\mathsf{sgapa} \lambda \mathsf{aBove} \mathsf{fs}$]. — 10, vraisemblablement, $\mathsf{a'}$ ' $\mathsf{I} [\omega \mathsf{\acute{a}vv\eta s}]$.

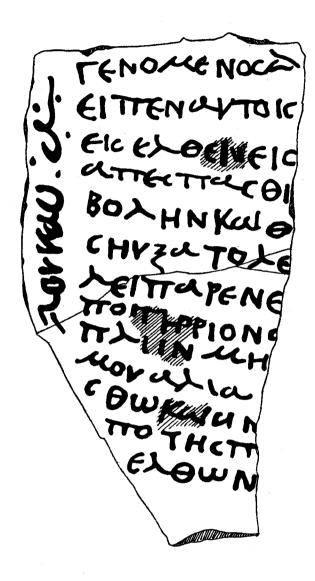
5, κ a αυτοις αυτον. — 6, ΟΙ ΔΕ ΠΑΡΑΛΑΒΟΝΤΕ[C], passage très discuté; les Mss. dont se rapproche le plus notre texte sont κ*et μ. R, παρέλαδον δέ, d'après λ, etc.; T et Tr, παρέλαδον οὖν, d'après b L, etc. — b, λπηΓΑΓΟΝ qui est la leçon de κ*, est omis dans T et Tr. R a καὶ ἀπήγαγον, conf. à λ. — b, και HN, HN, leçon nouvelle.

Janvier 1904.

GUSTAVE LEFEBVRE.

BULLETIN, T. IV.





Ostracon nº 7.

